



Super écolo / Eco-Man

Charles Trahan

Super écolo

Une série de fictions sonores de Charles Trahan (2015 - 5 x 6 min)

Enregistrements : septembre 2015

Mise en ondes & mix : Arnaud Forest & Samuel Hirsch

Réalisation : Charles Trahan

Avec : Bertrand Bossard, Pierre Hiesler, Paolo Palermo, Serge Noël, Marie Cuvelier
et les comédiens du Théâtre de la Huchette

Pédaler pour regarder sa série préférée, élever des abeilles chez soi, se déplacer en Hippolib'...

Aujourd'hui, chacun peut faire un geste pour la planète.

ARTE Radio, la radio web d'ARTE, dévoile en 5 fictions sonores humoristiques les actions concrètes des héros du climat. Une série imaginée par le journaliste québécois Charles Trahan, qui utilise depuis dix ans l'arme du documenteur pour questionner avec humour les enjeux de notre société.

3 épisodes présentés:

1 - Hippolib' (5min43')

Après Vélib' et Autolib', la mairie de Paris propose Hippolib'. Un nouveau mode de déplacement vert qui remet l'animal au coeur de la ville.

Avec Bertrand Bossard et Pierre Hiesler.

2- La cyclo-dynamie (7min18')

Contre l'électricité nucléaire, il pédale chez lui pour regarder *House of Cards*.

Avec Paolo Palermo.

3 – Le relou de l'immeuble (6min04')

Une ampoule allumée dans une pièce vide ? Une bouteille dans la poubelle verte ? Le relou de l'immeuble intervient.

Avec Serge Noël, Marie Cuvelier et les comédiens du Théâtre de la Huchette.

Eco-Man

A radio drama series by Charles Trahan (5x6')

Recorded September 2015

Recording & mixing by Arnaud Forest & Samuel Hirsch

Directed by Charles Trahan

Voiced by Bertrand Bossard, Pierre Hiesler, Paolo Palermo, Serge Noël, Marie Cuvelier
and the actors from Théâtre de la Huchette, Paris

Pedaling to watch your favorite series, beekeeping at home, getting around town on CitiHorses—today everybody can do their bit for the planet.

In five comedic sketches, ARTE Radio explores the daily reality of authentic climate heroes. A series dreamed up by Quebec Reporter Charles Trahan, who has spent ten years developing a brand of radio mockumentary that takes a humorous look at the burning issues in our society.

Three submitted episodes:

1 –CitiHorses (5'43")

After CitiBikes and CitiCars, the Mayor of Paris proposes CitiHorses, a new, green form of transportation that puts the animal back in the city.

With Bertrand Bossard and Pierre Hiesler

2 –Pedal Power (7'18")

Opposed to nuclear power, he pedals in his living room so he can watch *House of Cards*.

With Paolo Palermo

3 –The Eco-Patrol (6'04")

A bulb burns bright in an empty room? A bottle in the trashcan? The Eco-Patrol is on the case.

With Serge Noël, Marie Cuvelier and the actors of Théâtre de la Huchette

Episode 1

Hippolib'

Rumeur urbaine, cheval au trot, Bruit de respiration, essoufflement

Journaliste :

Bonjour Monsieur.

Usager :

Bonjour.

Journaliste :

Vous êtes un utilisateur Hippolib' convaincu ?

Usager :

Ouais, tout à fait régulier. J'ai vu ma fille, elle a commencé là-dedans, et puis moi je suis parti avec. Et maintenant tous les matins je vais au travail avec.

Usager :

Moi j'étais pas convaincu par les chevaux et je vous avouerai que depuis que j'ai commencé, je ne peux plus m'en passer. En plus moi j'ai eu des soucis... des soucis de permis de conduire. Enfin, voilà, bon, qui n'ont aucun ... y'a pas lieu d'être d'en parler, mais enfin bref, voilà, donc...

Pardon, je vais juste le rattacher parce que comme ça... vous savez y'a quand même un temps qui...

Ébrouement du cheval

Journaliste :

Ah, La borne ?

Usager :

Oui la borne. Celle-là elle marche bien. Parce que je me suis fait avoir l'autre fois, j'ai eu un branchement qu'avait été mal fait et bon, j'ai mis un peu de temps parce qu'ils m'avaient débité ma carte, 200€, voilà.

Journaliste :

Pourquoi Hippolib' ?

Usager :

Déjà l'amour du cheval, mais surtout... c'est pour sauver le climat. C'est ma légère contribution, c'est la part du colibri, quoi. Donc ouais, moi, c'est Hippolib' pour le climat.

Rumeur urbaine, hennissements

Journaliste :

Et par rapport à votre conduite ? Vous êtes dans la rue donc comment ça se passe avec les vélos, les scooters, les voitures, les autobus...

Episode 1

Hippolib' (CitiHorses)

Urban buzz, trotting horse, breathing, panting.

Reporter:

Morning, sir.

User:

Morning.

Reporter:

Are you a committed CitiHorse user?

User:

Yes, very much so. A regular. It all started with my daughter and I took it on. Now I take one to work every morning.

User:

I had my doubts about the horses, but I must admit, since I began, I wouldn't use anything else now. And I've had issues with my driver's license. I mean, there's nothing... It's nothing worth talking about, but anyway –
Sorry, let me just tie him up. That way. You know, there's a time –

Horse snorts.

Reporter:

The docking station?

User:

That's right. This one works fine. I've had some bad experiences. One time, there was a loose connection and meantime they charged it all to my card—€200! You see.

Reporter:

Why CitiHorse?

User:

The love of horses, first of all. And to save the climate. It's my modest contribution. Like the hummingbird and the forest fire, you know the story. So yeah, for me, CitiHorse, for the climate.

Urban buzz, horse whinnies.

Reporter:

And on the road? You're sharing the streets with bikes, scooters, cars, buses...

Usager :

Ecoutez, c'est vrai qu'au début, quand les automobilistes étaient pas vraiment habitués, y'avait un p'tit peu des soucis. Mais être sur un cheval maintenant, même si les gens sont habitués, y'a quand même une sorte, pas de sidération je dirai, mais... d'amitié. Alors après vous avez toujours les idiots, pour parler un petit peu, qui vous klaxonnent et tout ça. Mais de moins en moins. Je vous avouerai que là, c'est vraiment très très bien. Evidemment, il faut quand même repassé ce qu'on appelle le galop 2 et voilà.

Allez Hop là !

Mastication du cheval

Technicien station hippolib' :

Bonjour.

Usager :

Bonjour.

J'ai donné un petit, une petite heu...

Technicien station hippolib' :

Ah oui, c'est pas autorisé ça vous savez ?

Usager :

Oui... pardon, non mais c'était...

Technicien station hippolib' :

C'était quoi la plante ?

Usager :

Bah... c'est des petites plantes qui sont autours, mais qui sont... c'est les mêmes qu'on retrouve dans les jardinières... au début ça...

Technicien station hippolib' :

Ah ok.

Usager :

Non, mais vous voyez...

Technicien station hippolib' :

Bon, c'est bien. Non mais attention, parce que vous vous êtes un connaisseur mais parce qu'il y a des gens qui donnent n'importe quoi, donc... faut pas donner n'importe quoi.

Usager :

Oui...non... mais...

Technicien station hippolib' :

C'est comme dans les zoos là, où les mecs veulent absolument nourrir les animaux.

Usager :

Non, non, mais c'est pas du tout un... c'est pas du tout un jouet pour moi. Vraiment, c'est quelque chose que je respecte totalement.

User:

Actually, at first, before drivers got used to it, there were a few issues. Now, when you're on horseback, even if folks have got used to it, if not shock-and-awe, there's stop-and-smile. Anyway, there'll always be some idiots, I have to say, who honk at you and stuff. But less and less. To be honest, it's really, really cool. You need to pass a test of your riding skills, obviously, and away you go!

Hop, there you go.

Horse chomps.

CitiHorse Technician:

Hello.

User:

Hello.

I gave him some, --

CitiHorse Technician:

That's against regulations, you know.

User:

Yes, sorry, no, it was --

CitiHorse Technician:

What kind of plant?

User:

Well, just plants that grow around here. The same as you find in the flower boxes on buses --

CitiHorse Technician:

Ah, okay.

User:

No, you see --

CitiHorse Technician:

No, that's fine. You have to be careful, because you're a connoisseur but some folks have no idea—they feed 'em anything, just anything.

User:

Yes, no, but --

CitiHorse Technician:

It's like in zoos, when folks insist on feeding the animals.

User:

No way is it a kind of— It's not a toy for me. Really. It's something I totally respect.

Technicien station hippolib' :

Parce que moi je m'occupe de l'entretien technique de la...

Usager :

Oui, j'avais vu votre t-shirt là...

Technicien station hippolib' :

Voilà, c'est ça.

Porte qui claque, trot du cheval dans un parking

Journaliste :

Donc qu'est-ce que vous regardez par exemple là, quand vous faite l'inspection, vous regardez quoi ? Les tendinites...

Technicien station hippolib' :

Voilà, on regarde si les tendons sont engorgés, si au niveau de la ferrure ça va. Après, on voit si y'a pas de blessure à la sangle...

Hennissement

Parce que des fois, les gens dé-sanglent pas et du coup ça chauffe. Si le cheval reste longtemps en place, il peut être blessé à la sangle, voilà. Là, ici, vous voyez, de ce côté-là ça va, si je fais le tour...

Raclément, ébrouement du cheval

Ah putain ! Ah bah voilà, tu vois la blessure au garrot là ? Ça c'est le portable. Depuis que le portable est interdit à cheval, comme sur les scoots et les voitures et tout ça, les gens planquent le portable sous le pommeau de la selle et du coup ça fait une irritation...

Putain ça, ça m'énerve ! Parce que ça, c'est nouveau ! Avant, les gens mettaient le portable dans la poche mais tu voyais le fil qui apparaissait. Maintenant, ils le cachent sous la selle, c'est à dire que même si un flic t'arrête, tu le vois pas. Sauf que voilà, ça fait une irritation là, tous les poils sont arrachés. Ça c'est typique, c'est la forme de l'iPhone, tu vois ? Les autres, ils résistent pas. L'iPhone il a une coque en fer et du coup, il résiste mieux, mais voilà il irrite...

Hennissement

Regarde-ça !

Technicien station hippolib' :

On va repasser à l'intérieur.

Porte qui claque, hennissement, trots

On va vérifier une ferrure ensemble, parce que j'en ai vu un qu'a été ramené au centre technique. Y'a un problème de ferrure, on va regarder ça ensemble.

Pas du cheval, ébrouements

Technicien station hippolib' (au cheval) :

Eh ! Attention toi.

CitiHorse Technician:

Because I take care of technical maintenance here –

User:

Yeah, I saw it on your t-shirt –

CitiHorse Technician:

That's right.

Door slams, horse trots across parking lot.

Reporter:

So what are you looking for when you do your inspection? Signs of what? Tendinitis?

CitiHorse Technician:

Exactly. We check if the tendons are swollen, if the shoeing's okay. And we check for wounds from the straps...

Horse whinnies.

'Cause sometimes people don't release the straps and so it burns. If the horse stays in one place too long, the strap causes injury. Here, you see. On this side, all's good.

The other side –

Scraping, horse snorts.

Shit! There you go. That wound on the withers. A mobile phone wound. Since mobiles have been banned on horseback, same as for motorcycles and cars and all, people hide their phones under the pommel and it leaves a sore.

Shit, that pisses me off! It's very recent. Before, folks put their phones in their pockets, but the cord poked out. Now, they hide them under the saddle. Even if a cop pulls you over, he won't see it. Except that it rubs and pulls out all the hair. Typical! The shape of an iPhone, see? Other phones aren't strong enough, but iPhones have an iron casing, so they're sturdier. But they leave a sore.

Horse whinnies.

Look at that!

CitiHorse Technician:

Let's go back inside.

Door slams, horse whinnies, trots.

We'll check the shoeing together. I saw one sent back to the Technical Facility, with a shoeing issue. We'll take a look together.

Horse clip-clops, snorts.

CitiHorse Technician (to the horse):

Easy now.

Journaliste :

Et y'a combien stations d'Hippolib' dans Paris ?

Technicien station hippolib' :

On doit être à soixante-douze aujourd'hui, soixante-douze avec huit places. Bon alors évidemment, les endroits où ça montent, y'a plus de chevaux en haut parce que les gens s'en servent plus pour monter, c'est plus facile qu'un vélo... évidemment quoi.

Journaliste :

Ouais.

Technicien station hippolib' :

Toujours pareil, donc nous, notre boulot, c'est de les redescendre.

Alors maintenant, si tu les redescends toi-même aux stations qui sont en bas, t'as des minutes gratuites aussi. T'as trente minutes et tu peux gagner quinze minutes, c'est pareil, c'est le même système. Pour gagner des minutes, par exemples, tu abreuves ton cheval pendant ta location, à une fontaine, tu gagnes dix minutes parce que du coup, il est moins déshydraté.

Alors depuis que la RATP a mis des jardinières à l'arrière des bus, y'a des petites jardinières qui sont accrochées avec du gazon qu'est planté...

Journaliste :

Ouais...

Technicien station hippolib' :

J'sais pas si vous avez vu ça ? Alors les gens disent c'est très joli, c'est une bonne idée, mais en fait c'est pas que pour que ça soit joli, c'est surtout pour que les chevaux puissent brouter dans les embouteillages. Et là tu gagnes des minutes, parce que tu... en plus c'est des aliments frais, tu vois ? C'est ...

Bon alors, tu vois ça ? Ça c'est du cheval typique d'embouteillages, ça pivote beaucoup sur... voilà il faut...

Bruit de clous lors du ferrage, hennissement

On va le redresser un peu...

Putain il a perdu deux clous celui-là...

Voilà...

Hennissement

Journaliste :

La selle est intéressante en fait, elle est assez...

Technicien station hippolib' (rires) :

Ah ouais...

Journaliste :

C'est la signature d'Hippolib' cette selle là...

Technicien station hippolib' :

Ça, c'est Castelbajac qui a dessiné les selles. Moi j'suis pas fan, mais... elles font un peu mal au cul, on peut le dire...

Reporter:

How many CitiHorse stations are there in Paris?

CitiHorse Technician:

There must be around 72 now—72 with 8 docks. Obviously, where there's a hill, there are more horses at the top. Folks use them to go uphill. It's easier than a bike. Obviously.

Reporter:

Yeah.

CitiHorse Technician:

It's always the same. So, our job is to take them back downhill.

Now, if you, the user, take them to the station down the hill, you get free minutes. You start with 30 free minutes and you can earn 15 bonus minutes—same system as the bikes. To earn bonus minutes, you water the horse during your ride, at a fountain, for example. That earns you 10 bonus minutes 'cause the horse is less dehydrated.

Ever since the Transport Authority put flower boxes on the backs of buses—little flower boxes with grass planted in them –

Reporter:

Yeah –

CitiHorse Technician:

Maybe you've already seen them? People say they're pretty, but it's a great idea not because they're pretty, but because the horses can eat in traffic jams. That way, you earn bonus minutes. On top of that, it's fresh food, y'know. It's –

There, you see that? That's typical of horses in traffic jams. They pivot on the – So you have to –

Hammers nails, horse whinnies.

We'll straighten it up a bit.

Shit, this one's missing two nails.

There we go –

Horse whinnies

Reporter:

The saddle's interesting. It's quite –

CitiHorse Technician (laughs):

Yeah, right...

Reporter:

It's the CitiHorse signature, that saddle.

CitiHorse Technician:

Yeah, Castelbajac designed the saddles. I'm not a great fan—they kill your butt, to be honest.

Technicien station hippolib' (en flattant le cheval):

C'est énorme, vous pouvez pas imaginer l'organisation que c'est. Mais c'est pour un but précis vous savez, on peut sauver le monde, sauver la planète.

Ça c'est totalement écologique ! Un jour y'aura plus de pétrole, il restera quoi ?

ARTE Radio

De l'herbe et des chevaux

Ébrouement

Point com

Bruits de sabots, hennissement

CitiHorse Technician (*strokes the horse*):

It's something else. You have no idea of the organization involved. But it's for a precise reason. We can save the world, save the planet.

It's totally eco-friendly. One day, there'll be no more oil. What'll be left?

ARTE Radio

Grass and horses.

Horse snorts.

Dot com.

Hooves stamp. Horse whinnies.

Episode 2

La cyclo-dynamie

On frappe à la porte

Journaliste :

Bonjour...

Porte qui s'ouvre

Journaliste :

Bonjour, ça va..

L'écolo :

Bonjour, oui, bien, je vous attendais.

Journaliste :

J'ai sonné mais ça ne fonctionnait pas.

L'écolo :

J'ai coupé la sonnette parce qu'on entend tout aussi bien quand on frappe, c'est petit ici, donc y'a pas de problème.

Journaliste (en rigolant) :

D'accord.

L'écolo :

Entrez, entrez, installez-vous.

Journaliste :

Merci.

L'écolo :

J'peux vous offrir quelque chose ? Un thé, un café ?

Journaliste :

Oui, un café je veux bien.

L'écolo :

Un café, d'accord, pas de souci. Je vais juste vous demander de vous mettre juste à côté de la cafetière qu'est là, dans la cuisine.

Journaliste :

Ouais.

L'écolo :

Et puis dès que je vous le dirai, vous appuierez sur le bouton... Rouge ! D'accord ?

Episode 2

Pedal Power

Knock on the door.

Reporter:

Hello...

Door opens.

Reporter:

Hello, how are you?

Eco-warrior:

Hello, I was expecting you.

Reporter:

I rang the bell, but it's not working.

Eco-warrior:

I disconnected it because a knock is just as audible. It's small here, so there's no problem.

Reporter (laughs):

Okay.

Eco-warrior:

Come on in, take a seat.

Reporter:

Thanks.

Eco-warrior:

Can I get you anything? Tea? Coffee?

Reporter:

Sure, I'd love a coffee.

Eco-warrior:

A coffee, coming right up. I'd just ask you to stand next to the coffee machine in the kitchen there.

Reporter:

Right.

Eco-warrior:

As soon as I say, press ON—the red button. Got it?

Journaliste :

Okay.

L'écolo :

Quand ça va s'allumer. Et vous restez à côté.

Journaliste :

D'accord.

L'écolo :

Alors...Voilà...

Sons étranges et bruit de percolateur

L'écolo :

Voilà, ça s'allume, vous pouvez y aller.

Le café, vous le voulez court ou long ?

Journaliste :

Long.

L'écolo :

Long. D'accord. Alors attendez une minute.

Est-ce que c'est bon là ?

Journaliste :

Oui.

L'écolo :

D'accord.

Les sons s'arrêtent

L'écolo (essoufflé) :

Très bien... Vous voulez un petit sucre, comme ça ?

Journaliste :

Non, merci.

L'écolo :

D'accord, eh bah, asseyons-nous.

Journaliste :

Merci.

Ecoutez, j'ai juste un petit problème. C'est que j'ai pas chargée mon enregistreuse avant de venir, donc j'ai presque plus de batterie.

L'écolo :

Ah.

Journaliste :

Est-ce que je pourrai le brancher sur une prise dans votre ...

Reporter:

Okay.

Eco-warrior:

It lights up and you stand next to it.

Reporter:

Got it.

Eco-warrior:

Here we go.

Odd noises, percolator gurgles.

Eco-warrior:

OK it lights up, just hit ON.

How d'you like your coffee? Ristretto? Lungo?

Reporter:

Lungo.

Eco-warrior:

Lungo. Okay. Hold on a minute.

How's that?

Reporter:

Fine.

Eco-warrior:

Good.

Noises fade out.

Eco-warrior (out of breath):

Excellent.

Sugar or anything?

Reporter:

No, thanks.

Eco-warrior:

Okay. Let's sit down.

Reporter:

Thanks.

There's just one problem. I didn't charge my recorder before I came. The battery's nearly dead.

Eco-warrior:

Ah.

Reporter:

Can I plug it in somewhere –

L'écolo :

Oui bien sûr ! À ce moment-là, il va falloir que... que je pédale. Mais y'a pas de souci pour moi, hein !

Journaliste :

Ah non ?

L'écolo :

De toute façon, j'avais l'intention de charger mon portable parce que j'ai oublié de le faire cette nuit, donc c'est parfait, on fait ça !

Mettez-le là.

Journaliste :

Ici ? Je peux le brancher, là ?

L'écolo :

Oui, toutes les prises sont raccordées à mon vélo.

Journaliste :

Ah, d'accord, ok.

Sons étranges qui redémarrent, bip

L'écolo :

Alors ? Ça y est ? Ça marche ?

Journaliste :

Oui, je vois le témoin de charge sur mon enregistreur, c'est bon.

L'écolo :

Eh bien voilà, c'est le principe de la cyclodynamie. C'est ce que j'ai inventé. C'est-à-dire relier à un vélo d'appartement tous les appareils électriques de mon appartement.

Donc, vous êtes prêt ?

Journaliste :

Oui.

L'écolo :

On y va.

Quand j'ai appris que 80% de l'énergie en France était produite par le nucléaire, eh bien... je me suis sentie tout d'un coup irresponsable, pour ma planète. Et donc j'ai décidé d'arrêter. Voilà. Et de produire ma propre énergie.

Alors la cyclodynamie, c'est une invention de ma part. Alors, j'ai rien inventé, la dynamo existe depuis des décennies, mais ce qui est nouveau c'est que, justement, je puisse connecter mon vélo à tous mes appareils électriques. Donc je fais du bien à la planète et en même temps je me fais du bien à moi, dans le sens où... j'vous le cache pas, y'a encore quelques mois, j'avais un problème de surpoids, je faisais plus de 120Kg. J'ai essayé pleins de régime, ça n'a pas marché, et le fait de se mettre en sport, au vélo d'appartement, eh bien je me suis rendu compte que j'ai maigri et qu'en plus je me musclais.

Journaliste :

Donc tous les appareils électriques de votre maison fonctionnent à condition de pédaler, c'est ça ?

Eco-warrior:

Of course. In that case, I'll have to pedal. But it's not a problem, honestly.

Reporter:

Sure?

Eco-warrior:

I need to charge up my mobile anyway because I forgot to charge it last night.

Perfect, let's do it.

Right there.

Reporter:

I plug it in here?

Eco-warrior:

Yes. All the sockets are hooked up to my bike.

Reporter:

Right, okay.

Odd noises crank up again. Beep.

Eco-warrior:

Are we good? It works?

Reporter:

Yes, the charge light on my recorder is on. All good.

Eco-warrior:

There you go. The very principle of pedal power. That's my invention—hooking up all the electronic devices in my apartment to an exercise bike.

So, are you ready?

Reporter:

Yes.

Eco-warrior:

Let's do it.

When I found out that 80% of energy in France came from nuclear power, I suddenly felt irresponsible, in terms of the planet. So I decided to stop, y'see, and to produce my own energy. So, pedal power is an invention of mine. I mean, not my invention—the basic dynamo has existed for decades, but what's new is precisely that I can hook up my bike to electronic devices. So, it's good for the planet and it's good for me, at the same time, to the extent that—I won't lie—a few months ago, I had weight issues. I was over 120kg. I tried lots of diets—they didn't work. But just doing exercise, on the bike in my apartment, I realized I was losing weight and gaining muscle.

Reporter:

So, every electronic device in your house works as long as you pedal, right?

L'écolo :

Voilà, effectivement.

Journaliste :

Mais comment vous faites, par exemple, pour faire cuir un pot-au-feu là ?

L'écolo :

Non mais là, j'ai arrêté le pot-au-feu. On s'y habitue, on s'y fait et je me sens bien dans ma peau, et je me sens bien dans ma tête parce que je... j'suis content de ne pas polluer la planète, en quelques sortes.

Journaliste :

Et pour la télévision ? Parce que je vois que vous avez une télévision, vous pédalez devant la télé ?

L'écolo :

Alors je la regarde plus vraiment, la télé, mais... je suis en fervent admirateur des séries.

Journaliste :

Comment vous faites pour regarder un épisode d'une série télévisée par exemple ?

L'écolo :

C'est simple. Je me mets sur mon vélo, je commence à pédaler quelques secondes, voyez, je fais à peine 300, 400m, je prends la télécommande, j'allume, voyez ? Regardez. Voilà...

Sons de générique de télévision

Chantonement de l'écolo

L'écolo :

J'adore Frank Underwood, surtout sa femme !
Je m'arrête un petit peu, si ça vous dérange pas.

Journaliste :

Non, ça va.

Son de la télévision et du vélo qui s'éteignent

L'écolo :

J'adore cette série. Alors j'ai commencé à pédaler devant un épisode, mais c'était quand même difficile au bout de 45min, sans pause. Mais... avec *House Of Cards*, c'était tellement prenant, que je voulais plus pédaler. Et donc, j'ai fait appel à quelqu'un.

Journaliste :

Ça veut dire que vous avez engagé quelqu'un pour pédaler pendant que vous regardiez la...

L'écolo :

Exactement. J'ai engagé quelqu'un pour pédaler à ma place, pour que je sois tranquille...

Journaliste :

Et c'est qui ?

Eco-warrior:

Exactly.

Reporter:

But how do you manage to cook a stew, for example?

Eco-warrior:

No, I gave up eating stew. You learn to do without. I feel better in my own skin and mentally too 'cause I – I'm happy not to be polluting the planet, I guess.

Reporter:

And the TV? I see you have a television. You pedal while watching TV?

Eco-warrior:

I hardly watch TV anymore but I'm a fervent admirer of some series.

Reporter:

So how do you watch an episode of a TV series?

Eco-warrior:

Simple. I climb on my bike, pedal for a few seconds, doing maybe 300-400 meters, and I pick up the remote and flick on the TV, see? Look. There you go.

*Theme from "House of Cards".
Eco-warrior sings a theme tune.*

Eco-warrior:

I love Frank Underwood. His wife even more.
I'll take a break now, if that's okay by you.

Reporter:

No, fine.

TV sounds and bike noises fade out.

Eco-warrior:

I love that series. I started pedaling and watching one episode, but it was tough, 45 minutes without a break. But *House of Cards* was so captivating that I didn't want to pedal when it was on. So, I got help.

Reporter:

You mean you hired someone to pedal while you watch?

Eco-warrior:

Exactly. I hired someone to pedal for me, so I could comfortably –

Reporter:

Who is it?

L'écolo :

Ah, c'est... c'est quelqu'un que j'ai rencontré dans la rue... qui était un peu dans le besoin. Il est d'origine pakistanaise, c'est un sans papier, voilà... Et puis c'est vraiment un athlète hein ! Parce que grâce à lui j'ai pu regarder la saison 3 d'*House Of Cards* en intégralité !

Journaliste :

Ah oui, d'un coup ?

L'écolo :

D'un coup !

Bien sûr, je le paye hein ! Je lui donne un petit quelque chose et puis il est content. En plus il connaît l'anglais.

Journaliste :

Votre philosophie est intéressante pour vous qui êtes tout seul, qu'avez pas trop de besoins, mais par exemple, pour une famille, un couple, c'est un peu plus compliqué là de vivre avec la cyclodynamie ?

L'écolo :

Effectivement, pour l'instant, je suis seul, mais on est pas obligé de faire comme moi, c'est-à-dire vivre à 100% avec la cyclodynamie. On peut faire une pratique hybride en quelque sorte, c'est-à-dire 50% cyclodynamie et 50% énergie nucléaire. Voilà, pour commencer. En ce qui me concerne, maintenant que je commence à avoir un poids idéal, je vous cache pas que je cherche l'âme sœur. Et l'âme sœur, il faut qu'elle soit sportive de toute façon.

Journaliste :

Donc la cyclodynamie a changé votre vie ?

L'écolo :

Complètement. Ça a changé ma vie et en plus, moi, je contribue à sauver la planète, alors ça me va. (*Gloussement*)

Parquet qui grince, bruits de pas

L'écolo :

Si vous avez encore un peu de temps j'aimerais vous montrer une invention, ma toute dernière, que j'ai brevetée et que je présenterai l'année prochaine au concours Lépine. C'est ça. Ça permet de recharger les appareils tels que le téléphone portable ou un ordinateur, la nuit. C'est-à-dire qu'on va travailler cette fois sur... on va dire... ce qu'on produit passivement.

En dormant par exemple, qu'est-ce qu'on fait ? On respire, bien entendu.

Journaliste :

Ouais.

L'écolo :

Et qu'est-ce qui se passe ? En mettant cette éolienne buccale qui est une petite turbine, voyez ? Que je mets là comme ça, ici...

Bruits d'installation de l'éolienne buccale

L'écolo (avec l'éolienne dans la bouche) :

Ensuite que j'accroche, voilà, ici. Voilà très bien. Et là, écoutez bien.

Eco-warrior:

It's someone I met in the street—a guy who'd fallen on hard times. He's originally from Pakistan, an undocumented immigrant, y'know. He's a natural athlete. Thanks to him, I was able to watch the whole Season 3 of *House of Cards*!

Reporter:

In one go?

Eco-warrior:

In one go!

Obviously, I pay him. I give him a little something and he's happy. And he understands English.

Reporter:

Your philosophy may be attractive to someone who lives alone like you, without consuming very much. But for a family or couple, isn't it trickier to live by pedal power?

Eco-warrior:

Sure, for now, I live alone, but nobody has to do it my way—living 100% on pedal power. You could take a kind of hybrid approach, like 50% pedal power and 50% nuclear. To start with. As far as I'm concerned, now I'm getting down to my ideal weight, I have to admit I'm on the lookout for a soulmate. And my soulmate will have to be sporty, whatever happens.

Reporter:

So pedal power changed your life?

Eco-warrior:

Absolutely. It changed my life and, on top of that, I'm helping save the planet, so it's all good.
(giggles)

Floorboard creaks, footsteps.

Eco-warrior:

If you have a little more time, I'd like to show you my latest invention, which I've patented and will be entering in international competition next year. It enables you to charge devices, such as mobile phones or laptops, at night. In other words, what we're exploiting here is energy produced passively. When we're asleep, what do we all do? We breathe, naturally.

Reporter:

Yeah...

Eco-warrior:

So how does it work? By inserting this oral wind machine, a mini-turbine, you see... I insert it like this...

Insertion in the mouth.

Eco-warrior (with the turbine in position):

I hook this around here. Wonderful. And now listen.

Bruit de l'éolienne buccale en marche

L'écolo (*avec l'éolienne dans la bouche*) :

Chaque expiration et inspiration de votre souffle produit de l'énergie et permet, donc, d'alimenter les appareils avec lesquels vous avez raccordé votre éolienne buccale. On peut se retourner, aucun risque d'apnée, aucun risque de s'étouffer, et ça marche. Je peux même vous en prêter une si vous me désirez, pour cette nuit.

Journaliste :

Pour charger un téléphone, par exemple, c'est suffisant la respiration ?

L'écolo :

Tout à fait, tout à fait suffisant. Par contre, il faut dormir au moins 6 heures. Voilà, faut pas faire d'insomnie.

Journaliste (*en rigolant*) :

L'idée c'est que, de charger son téléphone avec une éolienne buccale, plus ronfler, ça doit commencer à être pas mal. Spécial comme nuit.

L'écolo :

Sûrement. Mais ça, je me rends pas compte, parce que quand on ronfle, on s'entend pas.

ARTE Radio point com

L'écolo :

Et en plus, ce qui est bien, c'est que je peux télécharger des séries la nuit, sur mon ordinateur.

Sound of oral turbine working.

Eco-warrior (*with the turbine in position*):

With every breath, your inhalation and exhalation produces energy and supplies energy to devices connected to your oral turbine. You can turn over without risk of apnea, without risk of choking, and it works. I can even lend you one, if you want, for a night.

Reporter:

To charge up a phone, for example, breathing is sufficient?

Eco-warrior:

Absolutely. Absolutely sufficient. However, you need to sleep at least six hours. No insomnia.

Reporter (*laughs*):

The idea of charging up a phone with an oral turbine, plus snoring, that's pretty grueling. A weird night.

Eco-warrior:

Most likely. But I don't know. When you snore, you don't hear yourself.

ARTE Radio dot com.

Eco-warrior:

And the great thing is that I can download series at night on my laptop.

Episode 3

Le relou de l'immeuble

M. Fougère :

Bonjour Monsieur Prevost, c'est Monsieur Fougère.

M. Prevost :

Oui .

M. Fougère :

Écoutez voilà, je veux pas vous déranger, je vous amenais juste des sacs. Vous savez, je vous en avez parlé, des sacs qui ne se jettent pas quoi...

M. Prevost :

Aaah, oui.

M. Fougère :

Que vous gardez...

M. Prevost :

Oui, oui...

M. Fougère :

Parce que je vous ai vu et vous avez beaucoup de sacs plastiques. C'est un peu idiot, je les retrouve dans la poubelle. Comme ça, avec ça, vous réutiliserez...

M. Prevost :

J'les réutilise oui, merci beaucoup. Merci.

M. Fougère :

Voilà, et dites, je vois... excusez-moi, vous laissez votre chargeur de portable branché mais y'a pas le portable au bout, c'est un peu... c'est dommage, parce que ça consomme de l'électricité.

M. Prevost :

Oui, mais c'est mon chargeur là.

M. Fougère :

Oui, mais si vous voulez, c'est intéressant...Vous savez, ça consomme quand ça reste branché sur la prise.

M. Prevost :

Non, non d'accord, oui merci...

Episode 3

Eco-Patrol

Mr. Fougère:

Hello, Mr. Prevost. This is Mr. Fougère.

Mr. Prevost:

Yes.

Mr. Fougère:

Don't let me intrude. I just brought you some bags. You remember, I mentioned it—bags you don't throw away, y'know.

Mr. Prevost:

Oh, yes.

Mr. Fougère:

You keep them.

Mr. Prevost:

Yes, yes.

Mr. Fougère:

I saw you have a lot of plastic bags. It's silly, I keep finding them in the trash. This way, you reuse them.

Mr. Prevost:

I reuse them, yes. Thank you.

Mr. Fougère:

There you go. Uh, I'm sorry, you leave your charger in the socket without a phone connected to the other end. It's a shame because it's wasting electricity.

Mr. Prevost:

Yes, that's my charger here.

Mr. Fougère:

Yes but did you know—interestingly enough—it still consumes energy just in the socket like that.

Mr. Prevost:

Alright then. Thanks.

M. Fougère :

Voilà.

M. Prevost :

Merci beaucoup, mais... parce que là, excusez-moi, mais je... hein ?

M. Fougère :

Oui, d'accord.

M. Prevost :

Ok, non mais j'enlève, j'enlève...

M. Fougère :

Merci monsieur Prevost, bonne soirée, monsieur Prevost.

M. Fougère (s'adressant au journaliste) :

Les gens ont de mauvaises habitudes de vie, ils n'ont pas appris, c'est tout, donc faut leur apprendre. Chaque jour, chacun, individuellement, peu améliorer le sort de la planète en étant vigilant sur des petites choses.

On frappe à la porte

M. Fougère :

C'est monsieur Fougère, bonjour...

Mme Forest :

Oh Serge bonjour.

M. Fougère :

Bonjour Madame Forest

J'vous dérange pas ?

Mme Forest :

Non, pas du tout

M. Fougère :

Écoutez, je passais vous voir parce que je rentrais du travail, et en fait, j'ai acheté un journal et je voyais dedans qu'il y avait un article très intéressant sur les litières à chat. Parce que, vous savez, vos litières elles sont pas...

Mme Forest :

Oui.

M. Fougère :

Elles sont pas complètement économiques ni...

Mr. Fougère:

There you go.

Mr. Prevost:

Thanks a lot but... I'm sorry, but you know –

Mr. Fougère:

Yes, okay.

Mr. Prevost:

Okay, I'll unplug it.

Mr. Fougère:

Thank you, Mr. Prevost. Have a good evening.

Mr. Fougère (to the Reporter):

People have developed bad habits or they never learned. It's enough just to teach them. Every day, every individual can improve the state of the planet by attending to tiny details.

Knock on the door.

Mr. Fougère:

Mr. Fougère here.

Mrs. Forest:

Serge, hello.

Mr. Fougère:

Hello, Mrs. Forest.

I'm not intruding?

Mrs. Forest:

Not at all.

Mr. Fougère:

I just stopped by because, on my way home from work, I bought a newspaper and I read a very interesting article about cat litter. You know, your litter isn't –

Mrs. Forest:

Yes.

Mr. Fougère:

It's not completely economical or –

Mme Forest :

Bon, vous voulez un petit café, vite fait ?

M. Fougère :

C'est pas de refus oui !

Mme Forest :

Allez un p'tit café.

Je mets le journal de côté.

M. Fougère :

Je vous avais donné des filtres là, vous savez, les filtres naturels.

Mme Forest :

Des filtres...

M. Fougère :

À café.

Mme Forest :

Vous m'en avez donné plusieurs alors j'me souviens plus.

Pour la cafetière ?

M. Fougère :

Oui, pour la cafetière, les filtres naturels vous savez ?

Mme Forest :

Oui...

M. Fougère :

Qui sont pas traités...

Mme Forest :

Absolument, absolument, le café est délicieux avec.

M. Fougère :

J'suis bien content.

Mme Forest :

Allez, asseyez-vous.

M. Fougère :

Oui, c'est gentil.

Mme Forest :

Y'a un peu des sacs plastiques partout parce que j'ai fait des courses.

Mrs. Forest:

Would you like a quick coffee?

Mr. Fougère:

I wouldn't say no.

Mrs. Forest:

Just a quick coffee. I'll keep the paper for later.

Mr. Fougère:

I gave you some filters, didn't I? Natural filters.

Mrs. Forest:

Filters –

Mr. Fougère:

For coffee.

Mrs. Forest:

Yes, you gave me several kinds. I'm not sure which...

For the coffee machine?

Mr. Fougère:

Yes, natural filters for the coffee machine.

Mrs. Forest:

Yes.

Mr. Fougère:

They're untreated.

Mrs. Forest:

Absolutely. Make delicious coffee.

Mr. Fougère:

I'm so glad.

Mrs. Forest:

Take a seat.

Mr. Fougère:

I appreciate it.

Mrs. Forest:

There are plastic bags everywhere 'cause I went shopping.

M. Fougère :

Oui...

Vous utilisez pas le sac que je vous ai donné, vous savez ?

Mme Forest :

Si, si, mais là, je l'avais oublié.

M. Fougère :

Ah.

Mme Forest :

Mais je l'utilise hein, à chaque fois.

M. Fougère :

Non parce que c'est vraiment bien, hein ?

Mme Forest :

Pas de souci.

Je reviens tout de suite, je vais faire le café.

M. Fougère :

D'accord, à tout de suite.

Oh bah attendez, je peux vous aider.

Mme Forest :

C'est gentil mais...

Mme Forest (au journaliste en aparté):

Il a l'impression qu'il fait ça pour nous, pour notre bien, alors c'est difficile de lui dire les choses d'une façon définitive ou agressive. C'est pas possible, il est gentil comme tout.

Mme Forest :

Alors...

M. Fougère :

Oh vous avez une plaque allumée là !

Mme Forest :

Ah oui j'ai oublié !

M. Fougère :

Vous avez oublié...

Mme Forest :

Oui, vous avez frappé à la porte... Alors j'ai oublié !

Mr. Fougère:

Yes.

You don't use the bag I gave you?

Mrs. Forest:

Sure, but I forgot it at home.

Mr. Fougère:

Ah.

Mrs. Forest:

But I use it. Every time.

Mr. Fougère:

It's a really good bag. Very practical.

Mrs. Forest:

Definitely.

I'll be right back with the coffee.

Mr. Fougère:

I'll be here.

Actually, I could help.

Mrs. Forest:

I appreciate it but –

Mrs. Forest (*aside, to the reporter*):

He feels like he's doing it for our sakes, for our good, so it's difficult to be categorical or aggressive.

He's such a nice man.

Mrs. Forest:

So...

Mr. Fougère:

You've left the stove on.

Mrs. Forest:

Oh, I forgot it.

Mr. Fougère:

You forgot it –

Mrs. Forest:

Yes, when you knocked on the door. I forgot it was on.

M. Fougère :

Vous savez combien ça consomme une plaque comme ça ? Au niveau kilowatt...

Mme Forest :

Oui, c'est dangereux, je sais bien.

M. Fougère :

Ouais et puis ça coûte.

Mme Forest (au journaliste en aparté):

J'suis persuadée qu'il est extrêmement sensible. Mais, il faut qu'il change d'attitude, ça serait quand même mieux.

Mme Forest :

C'est du café, BIO !

M. Fougère :

Et vous n'êtes pas dans votre chambre à coucher là, si j'me trompe ? Parce que y'a une lumière allumée, ça sert rien. J'vous le dit comme ça...

Mme Forest :

J'ai dû oublier. Bon c'est pas grave, c'est pas grave.

M. Fougère :

Non, c'est pas grave.

Mme Forest :

Vous me faites penser à ma mère...

M. Fougère :

Vous savez...

Mme Forest :

...à chaque fois que j'oubliais la lumière, elle me tançait vertement.

M. Fougère :

Oui mais les parents ils avaient raison. Vous savez, moi aussi, on me disait éteins ta lumière en sortant. J'le faisais pas au début. Maintenant je le fais, vraiment !

Mme Forest :

Oui c'est mieux.

M. Fougère :

Quand on est enfant, on le fait pas.

Mr. Fougère:

You know how much energy that consumes? In terms of kilowatts –

Mrs. Forest:

Yes, it's dangerous, I know.

Mr. Fougère:

Yes, and expensive.

Mrs. Forest (*aside, to the reporter*):

I know he's extremely sensitive, but he has to change his attitude. It'd be better for all of us.

Mrs. Forest:

It's organic coffee!

Mr. Fougère:

And you're not in your bedroom now, am I wrong? There's a light on for no reason. Just saying –

Mrs. Forest:

I must have forgotten about it. Anyway, it doesn't matter.

Mr. Fougère:

No, it doesn't matter –

Mrs. Forest:

You remind me of my mother –

Mr. Fougère:

You know --

Mrs. Forest:

Whenever I forgot to switch off a light, she'd scold me.

Mr. Fougère:

Yes, your parents were right. Mine always used to say, "Switch your light off." I never did. Now I do!

Mrs. Forest:

It's better.

Mr. Fougère:

As a child, you don't.

Mme Forest :

Des fois on oublie...

M. Fougère :

On est grand maintenant.

Mme Forest :

Bon... santé !

M. Fougère :

Merci c'est gentil.

Il est très bon ce café. Vous voyez, avec les filtres que je vous ai recommandés...

Mme Forest :

Oui.

M. Fougère :

C'est meilleur, hein ?

Mme Forest :

Bien sûr...

Bon, je vais pas pouvoir vous garder très longtemps parce qu'il faut que j'aille travailler là.

M. Fougère :

À l'occasion je repasserai.

Mme Forest :

Merci beaucoup Serge.

M. Fougère :

De rien.

Mme Forest :

Au revoir.

M. Fougère :

Au revoir... au revoir madame Forest.

Porte se ferme

M. Fougère (au journaliste en aparté):

Voilà, c'est un peu ce que je vous disais, faut un peu insister, quoi. Mais les gens sont bienveillants en fin de compte.

On frappe à la porte

Mrs. Forest:

Sometimes you forget.

Mr. Fougère:

We're grown-ups now.

Mrs. Forest:

Anyway, cheers!

Mr. Fougère:

Very kind of you.

Really good coffee. See? With the filters I recommended –

Mrs. Forest:

Yes.

Mr. Fougère:

Better, isn't it?

Mrs. Forest:

Of course.

I can't keep you very long. I have to get to work.

Mr. Fougère:

I'll stop by some other time.

Mrs. Forest:

Thank you, Serge.

Mr. Fougère:

No problem.

Mrs. Forest:

Goodbye.

Mr. Fougère:

Goodbye, Mrs. Forest.

Door shuts.

Mr. Fougère (aside, to the reporter):

See, like I said, you have to insist a bit. But everybody means well, basically.

Knock on a door.

M. Prevost :

oui

Porte qui s'ouvre

M. Fougère :

Excusez-moi m'sieur Prevos.

M. Prevost :

Serge !

M. Fougère :

Oui, j'voulais juste vérifier, oui vous avez bien débranché ? Non, vous n'avez pas encore débranché votre portable, mais je...

M. Prevost :

Non je l'enlève tout de suite. Excusez-moi, parce que là, j'attends quelqu'un.

M. Fougère :

D'accord. Au revoir monsieur Prevost, merci pour le portable, pour le chargeur débranché...

M. Fougère (au journaliste en aparté):

J'suis pas en charge du tout de l'immeuble, non, c'est une démarche... je dirai citoyenne. Vous êtes concerné. Moi je ne suis pas, ni le gardien, ni quoi que ce soit. Vous êtes concerné, je vous montre le chemin. Voilà, en fait, c'est ce que je dis aux gens.

Bruit de montée d'escaliers, sacs plastiques

M. Fougère :

Bonjour Mimi !

Mimi :

Oh ! Vous m'avez fait peur ! Qu'est-ce que vous faites là ?

M. Fougère :

Je regardais un petit peu là, parce que...

Mimi :

Je jette mes poubelles.

M. Fougère :

Vous les jetez dans la bonne ?

Mimi :

Écoutez, c'est vert, c'est jaune... je les mets là parce que...

Mr. Prevost:

Yes?

Door opens.

Mr. Fougère:

Sorry, Mr. Prevost –

Mr. Prevost:

Serge!

Mr. Fougère:

Just wanted to check you've unplugged it... No, you haven't unplugged your charger –

Mr. Prevost:

I'll do it right away. Sorry, but I'm expecting a visitor.

Mr. Fougère:

Sure. Goodbye, Mr. Prevost. Thanks for the mobile, for unplugging the charger –

Mr. Fougère (*aside, to the reporter*):

I'm not in charge of the building. No, the intention is civic-minded, I'd say. It concerns everybody. I'm not the superintendant or anything else. It concerns everybody. I show the way. That's what I say to people.

Steps on the stairs, rustling plastic bags.

Mr. Fougère:

Hello, Mimi.

Mimi:

Oh, you scared me. What are you doing there?

Mr. Fougère:

Just looking because –

Mimi:

I'm throwing out my trash.

Mr. Fougère:

Into the right garbage cans?

Mimi:

That's green, that's yellow, and this goes here.

M. Fougère :

Et c'est quoi, là, dans votre poubelle Mimi ?

Mimi :

Bah... En gros c'est du linge dont je veux me débarrasser parce que...

M. Fougère :

Oh du linge !

Mimi :

J'ai pas trop le temps d'aller ailleurs.

M. Fougère (en ricanant):

Mais du linge, non, ça se recycle le linge, on le met pas dans la poubelle.

Mimi :

Je sais bien mais je connais personne...

M. Fougère :

Je vais m'en occuper Mimi.

Je vais vous prendre ça, y'a des associations qui s'occupent du linge.

Mimi :

Oui, je sais bien mais... faut nous le dire, il suffit de le mettre sur les boîtes aux lettres.

M. Fougère :

Non, mais je m'en occupe, vous inquiétez pas.

Mimi :

Vous êtes sûr ? Mais bon à chaque fois j'essaie de faire...

M. Fougère :

Tiens, bonjour Monsieur Gonzaï.

M. Gonzaï :

Ça va ?

M. Fougère :

Ça va bien ?

Mimi :

Bonjour

M. Gonzaï :

Bonjour

Mr. Fougère:

What's that in your trash, Mimi?

Mimi:

Basically, it's laundry I'm getting rid of 'cause –

Mr. Fougère:

Laundry!

Mimi:

I have no time to take it anywhere else.

Mr. Fougère (snickers):

But laundry is recyclable. You don't put laundry in the trash.

Mimi:

I know, but no one I know –

Mr. Fougère:

Leave it to me, Mimi.

I'll take it. There are non-profits that recycle laundry.

Mimi:

Yes, I know, but tell us where. Leave a note on our mailboxes.

Mr. Fougère:

Leave it to me, honestly. Don't worry.

Mimi:

You're sure? Every time, I try to –

Mr. Fougère:

Hello, Mr. Gonzai.

Mr. Gonzai:

How are you?

Mr. Fougère:

Are you well?

Mimi:

Hello.

Mr. Gonzai:

Hello.

M. Fougère :

Vous avez bien mis vos bouteilles dans le... j'ai remarqué.

M. Gonzai :

Toujours, toujours

M. Fougère :

C'est pas le cas de tout le monde, mais enfin vous, vous le faites, c'est vrai.

Bruit d'écoulement d'eau

M. Fougère (au journaliste) :

J'ai dit aussi de pas trop... parce qu'il utilise pas mal d'eau pour le sol, y'a pas besoin de tant d'eau en fait, mais bon...

M. Gonzai :

Mais, là, ça va comme ça ?

M. Fougère :

Comme ça c'est très bien.

M. Gonzai :

Ça va ?

M. Fougère :

Oui, on a amélioré ça.

Et c'est évidemment avec le savon biologique que vous le faites ? Celui que je vous ai conseillé.

M. Gonzai :

Heu... je ...

M. Fougère :

Non. Parce que je le sens à l'odeur, c'est pas le savon que je vous ai dit de prendre.

M. Gonzai :

Ah bon ?

M. Fougère :

Mais oui, mais non, en premier lieu je vous assure.

M. Gonzai :

Ah d'accord.

M. Fougère :

Parce que ça, ça dégage... c'est pas bon quoi, c'est polluant.

Mr. Fougère:

I see you put your bottles in the –

Mr. Gonzai:

Always.

Mr. Fougère:

Not everybody does, but you always do, yes.

Running water.

Mr. Fougère (to the reporter):

I told him not too much. He uses a lot of water for the floor. Lots more than you need.

Mr. Gonzai:

That's all right, isn't it?

Mr. Fougère:

That's just great.

Mr. Gonzai:

That's okay?

Mr. Fougère:

A big improvement.

You're working with organic soap, naturally? The one I suggested?

Mr. Gonzai:

Uh, I –

Mr. Fougère:

No, I can tell by the smell. It's not the soap I told you to get.

Mr. Gonzai:

It isn't?

Mr. Fougère:

Absolutely not. Straight off, I promise you.

Mr. Gonzai:

Okay.

Mr. Fougère:

That gives off – It's not good, it pollutes.

M. Gonzaï :

Mais qu'est-ce qu'il faut que j'achète comme...

M. Fougère :

Du savon biologique.

M. Gonzaï :

Juste comme ça ?

M. Fougère :

Oui, oui.

M. Gonzaï :

Ok.

M. Fougère :

Savon noir, des choses comme ça, des choses naturelles, si vous voulez.

M. Gonzaï :

Ah savon noir, d'accord...

Le journaliste :

C'est bien d'avoir des conseils comme ça dans votre immeuble, hein ?

M. Gonzaï :

Euh oui... oui... c'est bien. Bon j'vous laisse, parce que faut que je nettoie.

M. Fougère :

Oui, tout à fait.

Au revoir, monsieur Gonzaï.

M. Gonzaï :

Au revoir, monsieur Fougère.

M. Fougère :

Super.

Mimi :

Bon, c'est bien, il est plus sérieux que moi finalement.

M. Fougère :

Quelque part oui.

Mimi :

J'suis désolée mais la prochaine fois...

Mr. Gonzai:

What should I buy then?

Mr. Fougère:

Organic soap.

Mr. Gonzai:

Is that all?

Mr. Fougère:

Yes.

Mr. Gonzai:

Okay.

Mr. Fougère:

Black soap and things. Natural things, if you like.

Mr. Gonzai:

Black soap, got it.

Reporter:

It's useful advice to have in a building, right?

Mr. Gonzai:

Uh, yes. Very good. I have to go. I've got the cleaning to do.

Mr. Fougère:

Yes, of course.

Goodbye, Mr. Gonzai.

Mr. Gonzai:

Goodbye, Mr. Fougère.

Mr. Fougère:

Super.

Mimi:

That's good. He's better than me.

Mr. Fougère:

I suppose.

Mimi:

I'm sorry, but next time –

M. Fougère :

Ouais, ne vous inquiétez pas, j'm'en occupe.

Mimi :

... mettez-le sur la boîte aux lettres.

M. Fougère :

Vous embêtez pas.

Mimi :

J'fais au mieux hein ?

Bruit de jeu de clefs

M. Fougère :

Très bien.

Mimi :

Ah, c'est pas facile !

M. Fougère :

Allez Bonne soirée.

Mimi :

Allez au revoir...

Oh mais qu'est-ce qu'il est chiant ce mec !

Porte qui claque

Le journaliste :

Y'a quelqu'un qui parlait de vous, j'vous dirai pas c'est qui, mais qui vous appelle le relou de l'immeuble.

ARTE

M. Fougère :

Oui, bien sûr, c'est inévitable, à partir du moment où on fait des choses que les autres ne font pas...

Radio

M. Fougère :

Voilà, un peu différent, je devrai pas être différent, c'est les autres...

Point

M. Fougère :

On devrait tous être sur la même longueur d'ondes, dans le bien commun.

Com

On frappe à la porte

Mr. Fougère:

Yes, don't worry. Leave it to me.

Mimi:

Put a note on the mailboxes, so I'll know.

Mr. Fougère:

No problem.

Mimi:

I try my best, huh?

Keys jangle.

Mr. Fougère:

Great.

Mimi:

It's not easy.

Mr. Fougère:

Have a good evening.

Mimi:

Goodbye.

Pain in the butt, that fella!

Door slams.

Reporter:

Someone said about you—I won't say who—that they call you the Eco-Patrol.

ARTE

Mr. Fougère:

Sure, that's inevitable, when you do things that other people don't.

Radio

Mr. Fougère:

It shouldn't be me that's different, but the others.

Dot

Mr. Fougère:

We should all be on the same wavelength, for the common good.

Com

Door knock.